

Dominique Frot marraine de la médiathèque

Il est des ouvrages, des domaines d'études d'apparence complexe, obscure, qui, jeunes, nous rebutent. Puis une rencontre spéciale, avec une personne lettrée mais accessible, brillante mais ayant conservé quelque chose de frais, d'enfantin, nous donne l'envie de franchir un cap. D'insister, de persévérer dans un roman, dans une activité un peu aride et, finalement, d'en tirer un plaisir.

Les adolescents saint-aignanais, collégiens et lycéens, ayant échangé, vendredi, avec Dominique Frot connaîtront certainement ce sentiment. La comédienne, venue inaugurer la médiathèque locale portant son nom, a en effet su aussi bien instaurer une complicité avec les jeunes – à coup de clins d'œil, de discussions à bâtons rompus, de petites phrases triviales prêtant à rire –, que susciter leur admiration à la faveur de discours resituant le rôle de la pensée, de la littérature, dans l'histoire, notamment politique, de la France.

L'équipement mis à l'honneur hier, que les jeunes éprouvaient auparavant « *des difficultés à s'approprier* », selon le maire Éric Carnat, a été repensé à l'initiative de la municipalité, cette dernière ayant œuvré en partenariat, notamment, avec l'Éducation nationale. Tout près de la Prévôté, ancienne prison à vocation culturelle, la médiathèque Dominique Frot – qui emploie trois salariés – affiche désormais des horaires plus adaptés à sa fréquentation par des scolaires. Des initiatives pour favoriser la lecture (entre autres durant les journées de classe) ont également été pensées avec la collaboration du comité consultatif de lecture publique, de l'association Lire et faire lire.

La directrice académique des services de l'Éducation nationale, Valérie Baglin-Le Goff, a souligné l'importance de « *démystifier* » les sites, les activités littéraires et artistiques – « *formidables outils de développement personnel et d'inclusion sociale* ». L'inspectrice d'académie, la proviseure du lycée professionnel Val de Cher, Sylvie Barbarat, le principal du collège Joseph-Paul-Boncour, Olivier Bigeard, et Éric Carnat se sont retrouvés

pour la signature d'une convention de partenariat entre la médiathèque et les établissements scolaires.

Littéralement en larmes, au moment de son discours, Dominique Frot a insisté, devant les élèves, qui brandissaient vers elle leurs téléphones, en mode caméra ou appareil photo, sur les différences « essentielles » séparant la nouvelle génération des précédentes. Et réaffirmé à ces « *enfants* », par définition « *sans passé, perméables à l'air du temps* », la nécessité de « *conserver la littérature* », moyen de « *résistance* ». « *Ne pas aimer lire revient à accepter d'étouffer dans le monde, avait confié l'artiste quelques heures plus tôt. Lorsque l'on a la tête dans un livre, on est libre ; le livre est une autorisation d'être ailleurs.* »

Article publié dans [la Nouvelle République](#) le 23 juin 2018